

Fluoric acidum¹

Généralités

Fluoric acid., ou acide fluorhydrique, anhydre, est un gaz incolore, et très soluble dans l'eau. Hydraté et aussi concentré que possible, c'est un liquide incolore, d'une densité de 1,06, bouillant vers 30° ; son odeur est piquante et pénétrante; il produit à l'air des vapeurs blanches, épaisses, et il se mêle à l'eau en toutes proportions.



Il tire son nom du spath fluor d'où on l'obtient en distillant ce sel dans une cornue de plomb, avec de l'acide sulfurique concentré. Il attaque le verre, la porcelaine, la plupart des métaux, et en général tous les corps qui contiennent du Silicium.

Pour préparer les six premières dynamisations du médicament, on procède en diluant, suivant le procédé hahnemannien, l'acide fluorhydrique liquide dans de l'eau distillée, pour les trois premières, puis dans un mélange à parties égales d'eau et d'alcool pour les trois suivantes; ce n'est qu'ensuite, qu'on diluera dans de l'alcool la septième dynamisation et les plus élevées.

S'agissant d'un produit à la fois *gazeux et corrosif*, l'on peut présumer d'un génie à la fois *volatil et creusant*, un génie tout à fait compatible avec l'utilisation du fluor dans les caries dentaires qui sont des cratères où la dentine s'est "volatilisée par creusement".

Caractéristiques

Constitution et type

Fluor. acid. correspond particulièrement bien aux symptômes des maladies survenant chez les gens âgés ou particulièrement vieilliss; chez les syphilitiques surabondamment mercurialisés; chez des jeunes gens ayant l'aspect de vieillards (Allen).

Le remède va bien aux individus vieilliss, *décollés et ravinés* par la vie ou par la syphilis.

Sensation de chaleur inusitée, sensation de brûlures, âcreté

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Ce sont là des mots qui décrivent bien des symptômes du remède: le soir et la nuit, une grande chaleur paraît se dégager du corps, sans cependant qu'il y ait augmentation de température; la peau devient très chaude; il paraît se dégager d'une façon habituelle une grande chaleur du corps. Les pieds brûlent, cuisent, et il les sort du lit la nuit, ou il cherche une place froide dans le lit, la nuit, pour rafraîchir les pieds ou les mains. La plante des pieds et la paume des mains transpirent et cette transpiration est âcre, excoriante; excoriation entre les doigts de pieds causée par la transpiration; transpiration malodorante, âcre, irritante, entre les orteils; larmoiement âcre, écoulement âcre par le nez; sueur âcre, etc. Sensation de brûlure et douleurs brûlantes (Kent).

Conformément à la nature de Fluoric acidum, il y a *volatilisation et, surtout aux extrémités, corrosion* (âcreté des sueurs). Notons l'aggravation le soir, la nuit et la localisation préférentielle au niveau des organes du mouvement car derrière ces notions se cache le génie de Fluoric acidum.

Génie du remède

Chez Fluoric acidum, il y a *d'abord déperdition d'énergie vitale et formation d'un trou éthérique* qui touche la souche structurante, édificatrice de la substance vitale, d'où l'atteinte préférentielle au *niveau des os* et les caries qui s'en suivent (les os sont de valeur Yang par rapport aux parties molles Yin). *Cette volatilisation Yang* est signifiée par la sensation de déperdition de chaleur, par une somnolence *au sommet du jour* (à midi), par de l'indifférence, de la prostration...; elle prédomine donc forcément au niveau des organes Yang qui servent à broyer, à se mouvoir, à se reproduire, à agir (dents, articulations, organes génitaux, volonté)...; elle pervertit les organes de la reproduction et partant, la sexualité, l'affection, le rapport amoureux, etc..

Ensuite, par réaction, le sujet Fluoric acidum tente de retrouver ou de compenser ses pertes et cela se traduit par des *appels désespérés des forces réceptrices Yin* de la substance vitale qui sont à la fois en alerte normale et en dérapage anormal du fait qu'elles sont également touchées et quelque peu viciées par la nature corruptrice des déperditions. *Cette agitation Yin* est ainsi signifiée au plan psychique par un besoin continu de changer de maîtresse (Yin), par un appel des sens, par une perversion de l'affect et au plan physique par un grand besoin de boisson froides (Yin) tout en ayant une grande sensibilité au froid, par des impressions anormales de passage d'air frais, par des sensations de défaillance, de vide, etc...

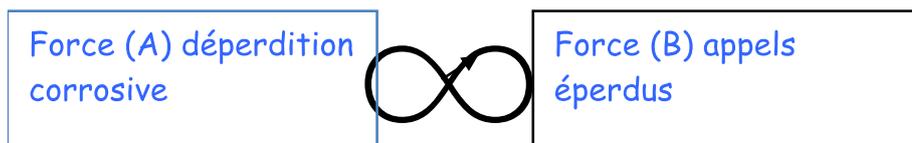
Pour être complet, je dois ajouter que le sujet Fluoric acidum subit une fuite *Yang en plein milieu de sa substance vitale* (c'est l'explication de la somnolence à midi par exemple) et ceci *en plein effort* (c'est pourquoi il est atteint au niveau des organes de la motricité). En fait, pour donner une image, le sujet Fluoric acidum est dépossédé de sa force vive à un moment

crucial : *il est "ulcéré" en plein milieu d'un élan vigoureux. Le sujet a senti fuir son élan par évaporation, sous forme d'une érosion irrésistible et invincible (cela peut être une ulcération d'ordre psychique).*

Au total le génie de Fluoric acidum allie d'une part, une déperdition creusante et viciante (A), d'autre part, une agitation hyperpressante et viciée (B) (car détournée par la nature corrosive du génie, nous l'avons noté). Pour simplifier, je parlerai :

- **d'une force (A) en déperdition corrosive et;**
- **d'une force (B) en appels éperdus.**

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'inscrit ainsi :



Modalités

Elles indiquent qu'il est aggravé par tout ce qui accentue la déperdition des forces vives et qu'il est amélioré par tout ce qui favorise la stabilité.

Latéralité : droite supérieure et gauche inférieure : c'est logique car Fluoric acidum est décapité en haut, là où se trouvent les forces Yang, toujours situées au dessus des forces Yin qui, elles, sont en dessous, dans les parties profondes (selon la structure énergétique Yin/Yang). Chez Fluoric acidum, il y a bien sûr les réactions des forces Yin qui viennent à la rescousse par en bas et qui sont dénaturées, déviées, détournées par la viciation corrosive que l'on sait. Au total, le sujet Fluoric acidum est plutôt *démuni* en haut à droite et plutôt *vicié* en bas à gauche. La latéralité suit cette configuration.

Aggravation

- par la chaleur : elle accentue la déperdition par évaporation et donc aggrave.

- quand il est debout ou assis : ceci symbolise la latéralité croisée de Fluoric acidum : droite supérieure en étant debout, gauche inférieure en étant assis.

- parle vin et les stimulants : la nature acide de Fluoric acidum est forcément accusée par l'acidité d'un vin ; le stimulants le font encore plus "décollé" si je puis dire.

Amélioration

- par le froid, les applications froides, le plein air : ces modalités de stabilisation apportent un répit.

- après un court sommeil : il rééquilibre un peu les forces d'en haut avec les forces d'en bas.

Symptômes mentaux

Exaltation et gaieté; *indifférence pour ceux qu'il aime le mieux*: il a de l'aversion pour sa femme, pour ses enfants, pour ses meilleurs amis", il a perdu cette bonne affection, noble et ordonnée, cette amitié et cette simple camaraderie qui existe chez tout homme normal et il lutte là contre; un homme normalement ordonné considère que sa femme est sa meilleure amie et il préfère rester auprès d'elle plutôt que d'aller autre part; pour lui, il n'y a rien de pareil à son chez lui; or, quand un homme arrive à vouloir aller autre part, où il veut quitter sa maison, où tout l'agace chez lui, où il n'aime plus ses enfants comme autrefois, il a besoin de Fluor. acid. ; sensation d'indifférence pour ceux qu'il aime le mieux. L'état de Sepia ressemble à cela, mais Sepia est plus fréquemment indiqué chez les femmes, étant le plus souvent en relation avec des troubles utéro-ovariens" (Kent).

Réticence et silence; il reste assis dans un coin sans rien dire: "Cela ressemble à Pulsatilla; cela peut se trouver chez des fous qui restent toute une journée assis dans un coin sans rien dire, ne prononçant pas une parole, ne répondant qu'à peine, quand on leur parle; il reste ainsi sans rien faire, mangeant seulement si on lui présente les aliments, se laissant docilement emmener dans sa chambre au moment d'aller dormir; ne résistant à rien de ce qu'on veut lui faire faire, en dehors de cela inoccupé et muet; on trouve un semblable état dans Pulsatilla avec lequel il est d'ailleurs étroitement apparenté. Tout cela est bien un peu de folie, mais c'est surtout la fatigue et la lassitude d'un cerveau fatigué qui en est la cause. Epuisement mental provoqué par le surmenage intellectuel ou l'abandon aux vices.

" Personnes surmenées, qui ont demandé à leur cerveau un trop grand effort ou trop prolongé, pour monter ou faire prospérer une affaire, une entreprise. Dépression mentale, avec mélancolie et grande tristesse chez des jeunes gens qui ont abîmé leur système nerveux par l'abus des fonctions génitales ou la masturbation.

" Individus qui éprouvent continuellement le besoin de changer de maîtresses; sorte de détraquement psychique qui fait qu'il est vite las de la même femme et qu'il en change sans cesse, allant de mal en pis, jusqu'à ce qu'il soit complètement dissolu. Si un homme jeune ne peut pas se passer de femme, mais qu'il s'en tienne à une seule, cela n'est rien; mais, s'il va de l'une et l'autre jusqu'à ce qu'il se poste aux coins des rues pour adresser la parole et désirer toutes les femmes qui passent, il aura besoin de Fluor. ac., qui conviendra à cet état comme Picric. acid. et Sepia: ces remèdes conviennent particulièrement bien quand il y a ce désordre du corps humain et cet affaiblissement intellectuel qui abaissent tous les sentiments de cet homme, provoquant chez lui cet état psychique qu'on appelle " bassesse d'esprit". Cela se trouve chez les gens qu'on appelle des "coureurs" (Kent).

Ces signes reprennent l'ensemble du génie :

- pour la force érosive et corruptrice (A), nous avons la volatilisation de la volonté (indifférence aux siens, épuisement mental...) et la perversion des sens (abaissement sentimental, débauche du comportement...).

- pour la force d'agitation et d'alerte (B), nous avons les *appels incessants* (recherche éperdue de nombreuses maîtresses, l'exaltation affairiste...) et la *viciation de tels recours* (insatisfaction des désirs, épiage aux coins de rues...).

Sommeil

Envie continuelle de dormir, surtout le matin et particulièrement les dernières heures avant midi. le soir, de bonne heure, envie de dormir, presque constamment suivie d'un long sommeil de nuit. Insomnie toute la nuit, suivie parfois vers le matin, d'un court sommeil parfaitement réparateur. le matin au réveil, on se trouve mieux, même après avoir peu dormi.

Sommeil profond et long, jusqu'au grand matin, avec étourdissement au réveil. Beaucoup de rêves, principalement de mort ou de choses effrayantes; les rêves sont quelquefois aussi distincts que si les choses se passaient en réalité, mais on les oublie bientôt. Souvent les rêves n'ont lieu que vers le matin ou après minuit.

Force (A) : *perte du sommeil et décalage des plages de sommeil.*

Force (B) : *envies souvent de dormir et rêves déroutants.*

Tête

Sensation d'engourdissement du cuir chevelu. les cheveux perdent de leur brillant, se fendillent, se cassent, tombent. Alopécie.

Tête entreprise, principalement le matin au réveil, jusqu'au déjeuner, et surtout du côté droit de la tête ou de l'occiput. Douleurs pressives dans la tête, parfois remontant de la nuque, ou comme dans les os du front, mais surtout dans les deux tempes ou des deux côtés de l'occiput. Douleurs de tête qui passent rapidement d'un point à l'autre, avec sensation d'un danger imminent.

Carie des osselets et de la mastoïdite avec écoulement abondant; aggravée par la chaleur (Silicea est aggravé par le froid). Exostoses.

Les contreparties du génie s'affichent sous forme, d'une part, de *décollement des cheveux* (alopécie), *"d'érosion" des os* (caries) et de leur *dégradation* par corrosion (cheveux cassants, fendus, mastoïdites...), d'autre part, de *signes d'appels* comme pour combler un cratère (douleurs autour de la calotte crânienne), d'affolements et de dispersions (sensation de danger, douleurs qui vont d'un point à l'autre...).

Yeux

Sensation comme si un souffle d'air passait à travers les yeux; sensation comme si on ouvrait les paupières de force et qu'un vent frais soufflât dessus. Fistule lacrymale. Sensation de prurit intense au niveau de l'angle interne de l'œil.

Déperdition ressentie (souffle d'air) et creusement (fistule) pour la contrepartie (A) ; appels agités (prurit) pour l'autre contrepartie.

Face

Chaleur à la face, surtout le soir après avoir beaucoup parlé, ou bien après avoir pris du vin. Grand besoin de se laver la figure à l'eau froide.

Muscles de la face toujours en mouvements.

Douleurs dans les os faciaux, tantôt spasmodiques, tantôt brûlantes, ou encore comme si on y remuait un corps pointu. Sensation d'un embarras crampoïde dans les mâchoires.

Eruptions dartreuses et croûteuses à la face, chez des enfants; petits boutons suintants sur un fond rouge, avec fort prurit forçant à se gratter. Croûte de lait avec éruption sur le cuir chevelu.

Force (A) : déperdition de chaleur aggravée par le vin qui accentue les vications.

Force (B) : besoin de froid pour arrêter les pertes.

Appareil digestif

Bouche

Les dents se gâtent, ou se cassent facilement; fistule dentaire avec écoulement. Il affecte particulièrement les dents et le maxillaire supérieur. Sensation de chaleur aux dents.

Volatilisation et creusements (caries) pour la contrepartie Yang au niveau des dents Yang. L'autre contrepartie s'affiche dans les muqueuses Yin de la bouche et de la gorge (voir ci dessous).

Pharynx

Ulcérations chroniques de la gorge qui sont très sensibles au froid; Fluor. acid. est particulièrement bien indiqué chez les anciens syphilitiques, non pas tant pour les ulcérations pharyngées spécifiques de la seconde période, que pour celles qui paraissent très tard, accompagnant des troubles nerveux chroniques; très souvent alors, la maladie se manifeste de nouveau dans la gorge sous forme de petites ulcérations gommeuses, de petites surélévations gommeuses; Silicea est parfois aussi indiquée dans ces cas, et c'est un bon médicament pour déraciner Mercure d'un organisme; sous la forme dynamisée, Silicea et Mercure sont ennemis (Kent).

Les ulcérations pharyngées entraînent un appel de froid et sont très sensibles au froid.

Estomac

Il a envie d'eau froide et il a continuellement faim; il a une sensation de faiblesse à l'estomac; il mange tout le temps et cela soulage sa faim, mais, comme dans Iodium, cela ne dure pas longtemps car bientôt il a de nouveau faim. Il désire des aliments épicés, très assaisonnés; il faut qu'il excite son appétit, qu'il y ait quel qu'assaisonnement qui le pousse à manger. Parfois, l'appétit est variable malgré le fait qu'il a une faim terrible; il ne peut pas manger et pourtant, il est mieux quand il a de la nourriture dans l'estomac, il est amélioré après avoir mangé. Répugnance pour le café, plus tard, après avoir éprouvé le contraire les premiers jours.

Chaleur dans l'estomac avant de manger. Eructations surs. les symptômes de l'estomac sont soulagés en serrant bien les vêtements à ce niveau. Renvois fréquents d'air.

Le "trou" stomacal avec ses déperditions chaudes doit être comblé par un remplissage incessant de nourritures, par un besoin de boissons froides, et aussi par un désir de resserrer les vêtements, de fermer le trou. La nature viciée et acide, inhérente au génie, se signifie par un besoin d'épices, d'assaisonnements acides et par des éructations surs.

Abdomen et selles

Il y a beaucoup de borborygmes et des vents fréquents, généralement fétides. Sensation de défaillance, comme par un vide dans la région ombilicale, avec besoin de respirer profondément, et améliorée en serrant le ventre.

Douleurs dans le côté gauche du ventre, comme dans la rate. Endolorissement au niveau du foie.

Démangeaisons à l'anus parfois intense. l'anus saillit pendant la selle; après la selle, hémorragie hémorroïdaire abondante; hémorroïdes avec constipation; prurit autour et dans l'anus, au périnée, etc. (Kent). Fistule anale.

Selle diarrhéique chaque matin, après le café, et le soir tard, avec ténésme et sortie du rectum, chez un hémorroïdaire. Selles abondantes en bouillie, parfois avec douleurs de pincement dans l'abdomen; les selles diarrhéiques arrivent tous les deux jours, un peu plus tard, rétrogradant de 2 heures du matin jusque vers midi. Avant les selles, beaucoup de vents très fétides. Diarrhée bilieuse avec aversion pour le café.

Idem, sensation de vide (déperdition), de douleur décalée ici ou là, de vents fétides (caractère acide du génie), creusements (fistules) et réactions agitées sous forme de prurit, ténésme, de fermer les ouvertures.

Appareil urinaire

Avant et après l'émission des urines, douleur dans la vessie ou au col de la vessie; la pression est aussi douloureuse.

Sécrétion urinaire diminuée les premiers jours, augmentée les jours suivants. Odeur pénétrante, piquante des urines. Emission facile d'urines claires, non augmentée, avec sensation de bien-être après. Donné dans l'hydropisie, quand il est indiqué par les autres symptômes, il provoque de fréquentes et franches mictions qui amènent un grand soulagement.

Après la "déperdition" des urines (force A), il y a réaction réflexe et pression sur le col pour stopper la déperdition (force B). Relevons le décalage dans le temps des sécrétions urinaires et leur odeur piquante en rapport avec le caractère acide et vicié du génie.

Organes génitaux

Masculins

Ejaculation moins prompte qu'autrefois et très abondante, sans nulle incommodité après. Appétit vénérien diminué sans impuissance, les premiers jours, ou bien désir violent du coït, avec érections la nuit surtout, pendant le sommeil. Eréthisme sexuel intolérable; les érections le tiennent éveillé la nuit; il a des érections non seulement quand il est auprès d'une femme, mais tout le temps. Parfois, au début d'une blennorragie, avec œdème du prépuce, peut être guéri par Fluor. acid. ; il y a des cas où ce priapisme demande Cantharis, mais ces deux remèdes diffèrent par ailleurs tellement dans leur nature qu'ils ne peuvent être confondus.

Soulèvements et échappements des forces Yang au cours d'érections permanentes et inefficaces (force de déperdition A) et désirs intenses, irrésistibles (force réactive B) pour combler une vigueur qui s'évade.

Féminins

Règles trop hâtives, plus abondantes qu'autrefois, durant trop longtemps. Métrorragie chronique avec souffrances asthmatiques. leucorrhée jaunâtre, abondante, corrosive, avec excoriations et sensation de brûlure aux parties génitales externes. Ulcérations au niveau du col.

Déperditions abondantes des règles (métrorragies), creusements (ulcérations du col) pour la première partie ; appels réactifs (brûlures) et besoin de refroidissement local pour la deuxième contrepartie.

Appareil respiratoire

Nez

Après avoir pris, le soir, de la bière ou du vin, coryza subit le lendemain matin avec écoulement violent et parfois irritant. Eternuements fréquents le matin. Accès de coryza venant subitement et disparaissant de même.

Catarrhe nasal chronique avec ulcérations au niveau du système; sensation d'obstruction douloureuse et de plénitude douloureuse dans le front. Ozène avec écoulement malodorant, âcre, et nécrose des os du nez.

Nécroses, ozènes, accès de coryza et autres déperditions, accentués par les acidités conformément au génie ; irritations et éternuements réactifs par ailleurs.

Bronches et poumons

Besoin de respirer profondément, parfois avec sensation de plénitude dans la poitrine. Oppression, respiration difficile, grande dyspnée. Douleur dans le côté gauche de la poitrine, en respirant

Peu de choses, sinon un besoin de comblement (désir de respirer longuement) à exercer dans un territoire ouvert à l'air (donc en déperdition). Douleur décalée à gauche (déviation).

Appareil circulatoire

Un trait excellent et utile de ce remède est sa capacité de produire des varices et des ulcères variqueux. Les veines peuvent devenir variqueuses n'importe où, à l'anus par exemple, où elles forment des hémorroïdes, saillantes après la selle, mais surtout au niveau des membres inférieurs; tendance à la formation, à ce niveau, d'ulcérations variqueuses, indolentes, aux bords enflammés, luisants et durs.

Ici, le génie s'exprime nettement parce qu'il s'exerce sur un territoire sanguin nourricier, donc globalement structurant et actif, de valeur plutôt Yang, dans lequel la force (A), en déperdition, creuse des cratères (ulcères variqueux) et chasse de l'énergie Yang, cratères autour desquels la force Yin, confinée en périphérie, lance des appels à la réaction sous forme d'inflammations et de murs indurés (bords enflammés, luisants, durs).

Dos et extrémités

Sensation de chaleur, comme un souffle chaud dans la nuque, remontant vers l'occiput, ou se dirigeant vers l'épaule. Douleurs dorsales, profondes, à l'intérieur, au-dessous de la pointe des omoplates, particulièrement en étant assis et surtout en allant en voiture.

Carie des os, particulièrement des os longs (bien qu'indiqué aussi dans la carie des os du massif facial), avec trajets fistuleux et écoulement excoriant, âcre, par ceux-ci. "Fluor. ac. a beaucoup d'analogies avec Silicea et il suit bien ce dernier quand il a été donné trop fréquemment par des médecins qui ne savent pas qu'il ne faut pas le donner à doses trop rapprochées; non seulement il antidote les suites de l'abus de Silicea, mais il suit bien ce remède. On est étonné parfois de voir dans certains cas, le malade osciller comme un pendule, entre le chaud et le froid. Vous avez par exemple un malade qui souffre de la chaleur, d'être trop habillé, d'être dans une chambre chaude surtout le soir, qui est toujours larmoyant et triste, c'est un sujet de Pulsatilla, tout le monde peut voir cela. Mais après avoir donné ce remède pendant un certain temps, on remarquera que ce malade va à un autre extrême et qu'il devient frileux, il veut être très couvert, il recherche la chaleur: Silicea a suivi Pulsatilla, et on est étonné parfois, de voir combien souvent un malade, en quittant Pulsatilla, va vers Silicea : Silicea entre plus profondément dans le cas, guérit plus profondément, et est le chronique naturel de Pulsatilla. D'autres remèdes suivent aussi Pulsatilla, mais Silicea plus fréquemment qu'aucun autre. Mais quand Silicea a été administré pendant un certain temps, qu'il a rendu le malade moins frileux (il faut se souvenir cependant que Silicea a parfois quelque chose de Pulsatilla : dans quelques-uns de ses symptômes, il est aggravé en étant surchauffé), voilà que peu à peu il redevient incommodé par la chaleur, qu'il rejette ses couvertures, qu'il veut être peu habillé: c'est à ce moment que Fluor. acid. entre en scène; il suit Silicea aussi naturellement que Silicea suit Pulsatilla. Ils vivent à trois. Il y a d'autres remèdes qui vivent ainsi à trois; et les plus courants sont Sulfur, Calcarea et Iycopod.: Sulfur., Sars. et Sepia, ou Colocynthis, Causticum et Staphisagria, qui souvent, se suivent ainsi d'une façon cyclique. Pour en revenir à Pulsatilla, Silicea et Fluor. acid., nous voyons qu'ils se ressemblent d'une façon générale quant à la nature de leurs symptômes. Pulsatilla correspond à des troubles plus aigus, aux premières phases d'une maladie chronique, à sa période active. Il enlèvera ou adoucira le tranchant de la maladie et sera suivi par un remède complémentaire choisi selon les symptômes qui surviendront. Il y a des cas qui seraient fortement aggravés, si on donnait au début un remède à action aussi profonde que Silicea; mais si on commence par Pulsatilla, on peut adoucir le cas et le préparer à recevoir utilement Silicea, à condition qu'ils paraissent s'accorder tous les deux dans leurs symptômes. Un cas très

sérieux doit d'abord recevoir Pulsatilla, et une fois le chemin préparé par lui, Silicea peut suivre" (Kent).

Grande disposition à remuer constamment toute partie du corps. On montre sa mauvaise humeur dans les traits de la face et les mouvements. Les mains, les doigts, les orteils, les pieds, les mâchoires, les lèvres, les sourcils, les paupières et les muscles de la face sont constamment en mouvements.

Douleurs ostéoscopiques dans les bras, passant du bras droit au bras gauche. le matin au réveil, le bras -surtout le droit -est lourd, comme engourdi, ou bien comme meurtri et gelé. Engourdissement de la main et du bras, vers le matin, avec tressaillements et faiblesse paralytique jusqu'à midi. Manque de force, faiblesse, torpeur, et sensation paralytique dans les mains. Les paumes des mains sont rouges, chaudes, sueur continue à la paume des mains. Douleurs et sensation de meurtrissure dans la hanche et la cuisse. Engourdissement facile des jambes. Sensation de brûlure à la plante des pieds. Sueur irritante aux pieds.

"Il y a une circulation ralentie au niveau des extrémités, mains et pieds qui sont froids; le soir, les extrémités brûlent et sont comme fiévreuses, parce que c'est l'heure d'une sorte d'état fébrile, mais le matin et dans la journée, les extrémités sont froides" (Kent).

Pour la contrepartie (A), nous avons : le souffle chaud à la nuque (déperditions en haut), le manque de force, les sensations paralytiques, le froid et le ralentissement de la circulation (déperditions en bas), les caries (creusements), les transpirations irritantes ici, les douleurs là (déviations multiples).

Pour la contrepartie (B), nous avons : le besoin de remuer constamment, les mouvements réflexes ici et là, les brûlures titillantes (appels agités), les douleurs passant d'un endroit à l'autre (déviations multiples).

Peau

"Ce qui montre bien que le remède a une action très profonde, qu'il dérange les fonctions de la nutrition et de l'assimilation d'une façon profonde, c'est que sous son influence, la peau, les cheveux, les ongles, présentent des symptômes marqués. Toutes les fois où ceci a lieu, nous savons que le remède qui présente de tels troubles dans cette sphère, a une grande profondeur d'action et qu'il agit très longuement. Des sortes de petites croûtes apparaissent çà et là sur la peau, n'ayant aucune tendance à disparaître; les cheveux perdent leur brillant, deviennent ternes et tombent; leur extrémité est sèche; ils se fendent, se cassent facilement. Les ongles poussent mal, présentent des striures; ils poussent trop vite et mal, ils sont déformés, trop épais à certains endroits et trop minces à d'autres; ils sont friables, se cassant facilement. Il y a une tendance à avoir des lésions cutanées là où la peau a une circulation peu marquée ou bien là où la peau recouvre, sans plan musculaire sous-jacent épais, un os ou une articulation ou un cartilage, comme au niveau des oreilles ou sur la région où la peau recouvre le tibia au niveau de laquelle des ulcérations se forment facilement" (Kent).

Douleurs brûlantes circonscrites à divers endroits de la peau. Etat particulier de rudesse et de dureté de la peau, produisant des éruptions cutanées de nature variée. Il y a peu de remède qui provoque autant de démangeaison générale et persistante que lui; elle est augmentée par la chaleur et soulagée par le froid. Prurit à la tête, aux sourcils, aux paupières, à la face; le prurit se manifeste surtout à la partie postérieure du corps, surtout au niveau du dos et s'aggrave vers le soir, ou apparait le soir et le matin. Dans la plupart des cas, le prurit est picotant et fourmillant, circonscrit en de petites places, forçant impérieusement à se gratter, et suivi parfois de petits boutons réunis en groupes.

D'anciennes cicatrices redeviennent pruriantes, rouges sur leurs bords, et se couvrent de petites vésicules. Apparition de petites télangiectasies en forme de petites vésicules sanguinolentes, comme de petits bourgeons, depuis la grosseur d'un grain de millet jusqu'à celle d'un grain de chanvre. Dartres sèches, pruriantes, brûlantes. Gonflements variqueux opiniâtres. Ulcérations torpides; ulcérations variqueuses.

"Sensation comme si une vapeur chaude était émise par les pores de la peau. C'est surtout quand il est couché que, sous ses couvertures, il a cette sensation de grande chaleur, d'une sorte d'évaporation de buée chaude par la peau; ce n'est pas de la fièvre; il n'a pas de fièvre, mais une sorte d'état chronique de chaleur, d'une émission de chaleur, sans soif ni augmentation de température" (Kent).

Nous retrouvons les deux pôles du génie avec :

- les déperditions de chaleur Yang à travers les pores de la peau, les creusements subséquents et les déviations acides (torpitudes, striures, déformations), etc.

- les appels incessants à la réaction (prurit, brûlures...) et au comblement (formation de croûtes ici et là) ainsi que les déviations acides (rudesse variée de la peau, dispersion çà et là des croûtes), etc.

Conclusion

Fluoric acidum est un remède fait de contraires, de décalages et d'inversions, il est issu d'un gaz volatil et s'attaque à la matière minérale, il entraîne une perte des structures constitutives (des os, des vaisseaux, des muscles), de leurs composantes actives et défensives, de leurs énergies Yang et il appelle à la rescousse ses unités réactives, réceptrices, ses énergies Yin qui finalement inversent leur polarité et deviennent actives, inflammantes, constructrices, restructurantes (d'où les inflammations, prurit, indurations...). *Fluoric acidum perd son Yang actif par évaporation et gagne un Yin réceptif par minéralisation pourrait-on dire, toujours l'inversion. Cette configuration explique la latéralité croisée (décalage) et les corrosions (transformation des énergies). Fluoric acidum reste bien sûr un excellent remède dont on peut dire qu'il est au paradoxe physique ce que Ignatia est au paradoxe psychique.*

Application clinique

Je reçois Françoise, 43 ans, architecte compétente, toujours efficace, concrète et rationnelle dans son travail mais très évanescence et comme en apesanteur dans la vie (par exemple elle très habile, elle réalise des meubles de ses propres mains ou conçoit des maisons belles et fort pratiques et, dans le même temps, elle tient des propos éthérés et mystiques sur tout ce qu'elle ressent, tant au plan de l'art, de la spiritualité, que de l'au delà, toute occupée qu'elle est par la légèreté de

l'être). Elle vient me montrer ses caries multiples et une arthrite de l'ensemble du maxillaire inférieur droit, affections rebelles au traitement classique du dentiste. Les douleurs, constantes, irradiant vers l'arrière (*Calcarea fluorica*), sont aggravées par l'air froid et la mastication (*Calcarea fluorica*), améliorées par les boissons froides (*Fluoric acidum*) ; les dents, à l'émail terni, lui semblent instables et branlantes (*Calcarea fluorica*).

J'ai prescrit *Fluoric acid* et *Calcarea fluorica* qui ont permis d'annuler les douleurs et de juguler les caries.

Rien d'extraordinaire, l'indication de *Calcarea fluorica* et *Fluoric acidum* repose sur des symptômes simples dont les modalités sont une synthèse des deux. L'important ici est de noter le rapport entre une nature à la fois *concrète* et *aérienne*, ayant des lésions *physiques* aux modalités *aériennes*, avec des remèdes dont le génie comporte aussi une partie *physique* et une contrepartie *aérienne* (pour *Fluoric acidum*, une corrosion dans une structure *minérale* par une force *aérienne* et pour *Calcarea fluorica*, une induration *minérale* avec amollissement dévié vers l'arrière).

L'homéopathie montre ainsi la concordance entre un type sensible et ses manifestations pathologiques. Elle dit que tout est conforme, précis, exact, elle révèle à travers les lésions, à travers leurs modalités individuelles, leurs caractères, etc., la constitution intérieure de l'individu, sa façon propre d'être au monde, sa façon spécifique d'accueillir le monde et aussi sa façon personnelle d'être affecté par le monde. En montrant cette *résonance* au sens quasi physico-chimique, elle explique pourquoi le malade est affecté ici et pas là, et, ainsi, elle dévoile le sens secret entre le site malade, le type sensible atteint et le génie du remède adéquat.

Mieux, elle permet parfois de comprendre l'inexplicable. Par exemple, dans mes lectures, j'ai été heurté par une affirmation faite par des maîtres chinois d'autrefois. Ces connaisseurs disaient que les genoux sont les lieux d'une haute intelligence. Assertion parfaitement irrecevable à priori.

Un jour, chez une malade qui avait justement besoin de *Calcarea fluorica*, faisant le rapprochement entre ses lésions des osselets auriculaires (dues à de nombreuses otites dans l'enfance) et ses lésions de chondrocalcinose aux genoux, notamment au niveau des ménisques, me revient soudain l'assertion chinoise. En réfléchissant, je m'aperçus que, seuls, sont pourvu d'osselets intermédiaires, les genoux avec les ménisques, et les oreilles avec le marteau, l'enclume et l'étrier. Y aurait-il un lien? Les ménisques ne servent-ils pas, entre autres, à amortir les vibrations venant des pieds et les osselets ne servent-ils pas, au contraire, eux, à transmettre les vibrations vocales de l'extérieur? Y aurait-il un lien? Quel

rapport avec l'intelligence? Faudrait-il y voir une sorte de parabole lancée par les anciens maîtres? Du genre de celle ci : plus on accueille et discerne la bonne vibration en haut et plus on arrête et refoule la mauvaise vibration en bas, mieux, on oriente la compréhension en haut et mieux on oriente son chemin en bas.